

Un étudiant tente de se suicider : le président de l'Université de Rouen pointe la presse du doigt

Le 12 mars 2025, un étudiant a tenté de mettre fin à ses jours au sein de l'université de Rouen (Seine-Maritime). Une semaine après, les étudiants dénoncent un climat étouffant.



Des étudiants ont organisé une mobilisation devant la fac de Pasteur, à Rouen (Seine-Maritime), en soutien à l'élève qui a tenté de se suicider.

C'est l'effet Streisand. En voulant ne pas faire de vague, l'Université de Rouen (Seine-Maritime) a, semble-t-il, attisé la colère des étudiants. Le 12 mars 2025, un étudiant, comme indiqué par le procureur de la République, a commis un geste désespéré en se jetant du haut d'une passerelle. Un geste qui intervient alors que cet élève a été la cible de propos racistes de la part d'un de ses professeurs - qui a d'ailleurs été suspendu du master dont il avait la responsabilité

pour ces faits, comme l'a relevé Paris Normandie. Le président de l'Université pointe pour sa part le rôle de la presse dans cette affaire...

Le président de l'Université charge Paris Normandie

Ce professeur, Pierre-Antoine Sprimont, est par ailleurs élu au conseil municipal de Rouen et siège dans l'opposition de droite.

La situation, dramatique et choquante pour les témoins de la scène et les camarades de classe de cet élève, ne s'est pas améliorée à la suite de «l'événement». En effet, durant les jours qui ont suivi, à force de mails que la rédaction a pu consulter, la direction de l'université évoque un «événement» ou une simple "chute" (sans mentionner son caractère intentionnel) et demande expressément aux élèves de ne pas parler à la presse. Un silence profond et très gêné nous accueille alors que nous échangeons avec nombre d'entre eux.

«C'est ce climat qui énerve! Personne n'était au courant avant que ça sorte dans la presse. Là, l'université nous donne l'impression de couvrir l'événement», s'exclame en colère l'un des participants au sit-in de ce jeudi 20 mars. Lors de ce rassemblement, on a pu compter plus de deux cents participants et autant de spectateurs. En chœur, ils ont scandé des «Sprimont raciste, la fac complice».

«Une neutralité, que ce soit pour l'étudiant et le professeur»

En bref, ce 20 mars, la coupe était pleine. Et les langues se sont déliées. Parmi les étudiants en colère, on retrouve, Mathias Le Corre, par ailleurs militant au NPA. Lui aussi est indigné par le déroulé des événements. «C'est le droit de réponse dans Paris Normandie de Pierre-Antoine Sprimont qui a poussé l'étudiant à faire ce geste. D'ailleurs, ce n'était pas un droit de réponse, mais une charge contre cet étudiant.»

Et ce n'est pas le seul à avoir cette lecture des faits. Le président de l'université, Franck Le Derf lui-même, l'a exprimée devant des étudiants le 13 mars, soit le lendemain de la tentative de suicide. En chargeant notamment Paris Normandie et en dressant un lien entre les articles sur les propos reprochés à Pierre-Antoine Sprimont et l'acte de l'étudiant. «Je déplore l'article de presse de la semaine dernière qui n'avait pas lieu d'être. [L'article] a engendré une réponse à juste titre de l'enseignant et ce qui s'est passé hier [la tentative de suicide]», a pointé Franck Le Derf. Et de rajouter qu'«en tant que président, je dois garder une neutralité, que ce soit pour l'étudiant et le professeur».

Des propos qui ont scandalisé des étudiants lors de cette entrevue qui ont rappelé que le racisme était un délit.

« Le racisme n'a pas sa place au sein de notre établissement »

Une semaine plus tard, le ton a changé à l'Université. Pour la première fois, la direction évoque « une chute volontaire » dans un communiqué et rappelle que « le racisme n'a pas sa place au sein de notre établissement, de même que toutes formes de discriminations, de harcèlement et de violences ».

[Tentative de suicide d'un étudiant à Rouen: un syndicat appelle à une fac « sans discrimination »](#)

Dans ce même communiqué, l'université indique que « plusieurs sources extérieures à l'établissement ont établi le lien entre la chute volontaire, selon le Procureur de la République, de notre étudiant, survenue le 12 mars dernier, et des faits de harcèlement et propos racistes tenus par un enseignant à son égard. Une enquête judiciaire est toujours en cours pour déterminer les circonstances précises de ce drame. De son côté, dès le 13 mars 2025, l'Université a mis en place des mesures conservatoires pour que cesse tout contact entre les différentes parties ».

L'Université a précisé qu'une conférence de presse sera organisée à ce sujet ce lundi 24 mars.

Suivez l'actualité de [Rouen](#) sur notre chaîne WhatsApp et sur notre compte TikTok